



UN HOMME DU TEMPS PASSÉ



LE 8 avril 1579, une animation extraordinaire régnait parmi les troupes campées devant Maëstricht sur la rive gauche de la Meuse. Allemands, Bourguignons, Irlandais, Italiens, Espagnols, tous étaient à l'œuvre dans leurs quartiers respectifs, avec une activité fébrile, mais bien entendue, qui attestait un commandement unique et obéi.

La cavalerie légère apportait de la rive opposée des bottes d'ajoncs et de bruyère, avec lesquelles une partie de l'armée faisait des fascines pour combler les fossés, tandis que l'autre s'occupait à remplir de terre d'épais gabions pour couvrir les manœuvres de l'artillerie, et à faire des sacs de chiffons pour parer aux éboulements dans les tranchées.

Un petit nombre de soldats transportaient avec des bœufs, sur des bastions élevés à la hauteur des remparts, les pièces de siège qui devaient battre en brèche les fortifications. Tous, en un mot, se préparaient à l'assaut, fixé pour le lendemain matin aux premiers feux du jour.

Ces divers travaux étaient exécutés sous la direction d'un officier général qui, monté sur un superbe cheval alezan, et accompagné des commandants des divers corps d'armées, inspectait chaque quartier, examinait en détail les ouvrages de défense, et préparait les cœurs pour le combat. Il était sans armes, et portait un long pardessus bleu bordé de martre, avec le bonnet de même fourrure. C'était Alexandre Farnèse, duc de Parme et de Plaisance, Gouverneur général des Pays-Bas, au nom de Sa Majesté Catholique, le Roi Philippe II, surnommé le Prudent.

A l'arrière-plan, et à quelque distance seulement du camp, on apercevait les murs de Maëstricht, la ville infortunée que visitait à la fois un triple fléau : la guerre, la famine et l'hérésie. — L'armée protestante avait pillé et saccagé les églises, brisé les images et placé les statues des Saints sur les remparts, à l'endroit où elles étaient le plus exposées aux coups des archers et des artilleurs espagnols.

Parmi ces statues, il y en avait une d'une grandeur et d'une beauté remarquable, qui représentait la Très Sainte Vierge tenant dans ses